Groupe inter-mouvement diocésain « Réparons l'Église 76 »

Nos rêves d'Église en réponse à la consultation synodale

Le groupe inter mouvement ***Réparons l'Église 76*** a été constitué au printemps 2019, dans le diocèse de Rouen, à la suite de la Lettre du Pape François au Peuple de Dieu (août 2018), dans un contexte marqué par :

-la médiatisation des abus sexuels dans l'Église catholique,

-une réaction publique de responsables nationaux de mouvements d'action catholique et d'Associations de fidèles qui allaient constituer « Promesses d'Église »

- une vaste enquête du Journal *La Croix* , intitulée « Réparer l'Église ».

Les membres de notre groupe (une quinzaine de personnes) sont issus de différents mouvements participant à *Promesses d'Église* : ACI, ACO, ACF, CCFD, MCC, CVX, EDC, CdEP, Semaines Sociales, Point1, auxquels se sont joints deux prêtres et des personnes participant à des services diocésains. Sans engager leur mouvement ou association d'appartenance, les contributions des participants sont marquées par les particularités culturelles, sociales et spirituelles de ceux-ci. Chacun d'eux a aussi une intégration géographique variable, rurale ou urbaine, avec des attaches diverses dans des communautés paroissiales.

Notre adhésion à la charte de *Promesses d'Église* [1]suivie de notre pleine reconnaissance comme l'un

[1]

Extrait de la charte de Promesses d'Église, Nous sommes Promesses d'Église si :

-Nous voulons répondre à la lettre du pape François au Peuple de Dieu, en partageant nos pratiques, en nous inspirant mutuellement, en priant et célébrant ensemble à l'écoute de la Parole de Dieu et de l'Esprit Saint.

-Nous prenons une part active à la vie et à la mission de l'Église catholique, en tant que mouvements, associations, services, groupes et communautés.

-Nous travaillons dans la diversité de nos missions et de nos sensibilités, en témoignant que le pluralisme dans l'Église est une richesse pour tous. Nous cherchons à faire grandir la connaissance et l'estime mutuelles, et à favoriser l'écoute réciproque et la franchise.

-Nous tenons à une coopération pleinement confiante entre laïcs, évêques, prêtres, diacres, religieuses et religieux.

-Nous nous efforçons d'écouter et de contribuer à faire entendre la parole de celles et ceux qui ne s'expriment pas en Église en raison de leur situation de vulnérabilité ou de leur éloignement - subi ou choisi - de l'institution. Nous avons à apprendre d'eux pour transformer l'Église et la société.

-Nous voulons porter un regard critique sur notre gouvernance et l'exercice de l'autorité au sein de nos organisations afin que la transformation de nos pratiques puisse inspirer l'Église pour qu'elle devienne « toute entière synodale ».

-Nous souhaitons associer à notre démarche, au-delà des membres de nos organisations, tous les acteurs des Églises locales et partager largement nos réflexions et expériences.

des deux groupes locaux membres de ce collectif, a constitué une étape importante de notre cheminement. Elle nous a permis de participer aux différents groupes thématiques mis en place par *Promesses d'Église* pour répondre à l' appel du Pape et préparer une contribution documentée au synode sur la synodalité, destinée à la Conférence des évêques. Elle participe aussi à notre identité auprès de nos responsables diocésains. C'est à partir de constats de la vie quotidienne de nos communautés dans nos territoires que nous rêvons l'Église du XXI° siècle. Depuis trois ans nous les avons confrontés entre nous ou lors de réunions ouvertes. Ils ont servi de base à la présente contribution au synode adressée au CDP de Rouen.

IL NOUS SEMBLE URGENT QUE L'ÉGLISE MANIFESTE DES SIGNES D'UN PROFOND CHANGEMENT À L'ISSUE DE CE SYNODE POUR RÉPONDRE SANS TARDER À LA CRISE ACTUELLE (RAPPORT DE LA CIASE, EN PARTICULIER).

COMPAGNONS DE VOYAGE (THÈME N°1)

Constat

Il y a un grand décalage entre la vie de la société et la vie de l'Église « institution ». Une Église qui tend à se fermer dans un entre soi. Les chrétiens sont des citoyens comme les autres et partagent les mêmes interrogations que la société sur la démocratie participative, représentativité, désir d'être entendus....

Propositions

*Nous rêvons d'**une Église qui prend le temps d'être à l'écoute de nos contemporains et de leurs attentes.***

*Nous rêvons d'une **Église qui se laisse interpeller par ses contemporains** afin de redécouvrir ses propres trésors (Hans Urs Von Balthasar, 1952)*

*Nous rêvons d'**une Église qui partage la vie du monde,** n'attend pas qu'on vienne à elle, mais qui demande l'hospitalité (Ch. Théobald), qui demande à être reçue dans le monde d'aujourd'hui. **Une Église « serviteur », compagnon de route** de nos contemporains sans arrière-pensée de conversion (Ch. de Chergé), une Église présente à la vie quotidienne des gens comme le Christ dans l'évangile. L'annonce de l'Évangile comme une nouvelle de bonté inconditionnelle ne peut se faire que si l'Église partage la vie du monde.*

Propositions concrètes :
Demande de création au sein de l'institution « Église » de lieux d'écoute et de parole ouverts au monde.

<u>Exemple</u> :

- ouverture des conseils pastoraux (type AG annuelle) à un public plus large : paroisses, mouvements et spiritualités présents sur la paroisse, périphéries…

ÉCOUTER (THÈME N° 2)

Constat

Une Église qui se contente trop souvent d'asséner à nos contemporains des vérités dans un langage inaudible et qui date. ***Une Église en surplomb, qui manque d'humilité****.*

Absence d'une vraie culture du débat dans l'Église.

Propositions

*Nous rêvons d'**une Église humble qui prenne le temps d'écouter** les femmes et les hommes de notre temps, de rechercher la vérité en relation avec des partenaires sociaux, économiques, scientifiques.*

*Nous rêvons d'**une Église qui sache se mettre à l'écoute de toutes les traditions religieuses, chrétiennes ou non**. Nous rêvons d'une Église qui soit ouverte à un vrai dialogue œcuménique avec les autres confessions chrétiennes, ce qui suppose à la fois la reconnaissance de l'altérité et la réciprocité. Telle est la condition indispensable pour progresser vers l'unité : chrétiens, ils le sont tout comme nous et nous n'avons pas à leur imposer « notre vérité !*

*Nous rêvons d'**une Église plus à l'écoute de la clameur du monde, des cris des plus petits et des plus pauvres** qui, eux-mêmes, ne sont pas toujours en capacité de faire entendre leur voix.*

***Nous rêvons d'une Église qui développe une vraie culture du débat**, où les gens s'écoutent, acceptent la diversité des sensibilités, des opinions et des pratiques. Cela suppose la création de lieux de débat et de rencontres ouvertes à des personnes extérieures à nos paroisses, mouvements ou associations. Une Église ne gommant pas nos divergences, mais cherchant à les comprendre, ainsi que leurs causes ; une Église qui éclaire le fondement de notre unité en Christ.*

Avec la préparation du synode, nous avons mis en place des groupes de parole inédits en particulier dans les communautés paroissiales. Les personnes de ces groupes ont elles-mêmes orienté le sens de leurs échanges. Nous ne pouvons plus imaginer des conseils et assemblées paroissiaux et diocésains où la prise de parole est verticale et descendante. Les laïcs s'investiront dans ces lieux s'ils ont vraiment accès à la parole, par émulation dans des petits groupes et par un échange horizontal pour proposer et décider ensemble.

Propositions concrètes:

-Demande de création de lieux d'écoute, de parole et de partage, au sein de l'institution « Église ». Demande de formation à l'écoute et à la prise de parole.

Exemples : - création, là où cela est possible, de groupes d'échanges œcuméniques

- ouverture des conseils pastoraux (type AG annuelle) à un public plus large : paroisses, mouvements et spiritualités présents sur la paroisse, périphéries…

PRENDRE LA PAROLE (THÈME N° 3)

Constat

Un langage inaccessible au plus grand nombre ; des célébrations incompréhensibles par la majorité de nos concitoyens, dépourvus de culture religieuse.

Propositions

*Nous rêvons d'**une Église qui adapte son langage au monde d'aujourd'hui, notamment dans sa liturgie et dans la transmission de la Parole de Dieu à travers l'Évangile**. Une Église qui s'exprime dans une langue accessible au plus grand nombre (la réforme du missel en est un contre-exemple). Revenir à la simplicité évangélique.*

***Nous rêvons d'une Église qui nomme l'essentiel de la foi et le distingue des événements conjoncturels et culturels**, évitant ainsi le risque de masquer le message du Seigneur et d'obstruer le cheminement spirituel vers Dieu. Nous rêvons d'une Église qui permette, par des formations adaptées, de se familiariser avec le contexte historique , afin de permettre de distinguer entre des éléments de la foi de l'Évangile et des situations issues de contexte particulier, un peu hâtivement instaurées comme des "dogmes", tels que le choix du célibat pour les prêtres (au XI°siècle) puis leur sacralisation, ou encore la primauté de Rome (à partir des IIIe- IV°siècles) puis l'Infaillibilité pontificale (au XIX° siècle).*

Proposition concrète

-Demande de formations permettant de comprendre, dans la culture d'aujourd'hui, la signification de formulations dogmatiques anciennes.

CÉLÉBRER (THÈME N° 4)

Constat

*Dans les messes : **la liturgie est déconnectée de la vie du monde**... Elle ne parle ni aux enfants ni à nombre de personnes présentes, réduites à être de simples spectateurs.*

L'eucharistie aujourd'hui est, de nouveau et de plus en plus, l'objet de dévotions et d'adoration. L'eucharistie est l'objet de rites d'un autre temps, est célébrée dans un langage qui date, sacrificiel de plus en plus et incompréhensible pour beaucoup (la nouvelle traduction du missel n'arrange rien, au contraire) La célébration est le plus souvent répétitive, ce qui en décourage plus d'un, préférant ne plus participer à celle-ci.

Propositions

*Nous rêvons d'Une Église plus simple et humble, prenant en compte les personnes de manière inclusive, plus accueillante. **Des célébrations plus simples, allégées en langage et en symbole**.*

***Retrouver le sens de l'eucharistie, action de grâce**: des célébrations qui rendent visibles la mission vécue par les membres de la communauté (proximité avec les plus pauvres, les précaires, les malades, accueil des jeunes et des enfants, KT, arts, engagements dans la cité, dans la société) pour que nous fassions corps, que nous portions ensemble cette mission déclinée de manière différente selon les personnes (= on ne peut pas tous tout assurer).*

***Retrouver le sens de l'eucharistie, mémorial** : la communauté se rassemble pour faire mémoire de ce que Jésus a dit et fait, s'ouvrir à sa Parole et à sa vie, pour en vivre dans ce monde tel qu'il est aujourd'hui. Nul doute que "ce faire mémoire" nous permettrait de faire table commune, au moins de façon exceptionnelle, avec nos frères séparés ; c'est en vivant ensemble et en célébrant en commun que nous pourrons parvenir à l'unité.*

Propositions concrètes :

- Initier des assemblées dominicales de prière là où l'eucharistie n'est pas et ne sera plus possible à l'avenir (en zones rurales notamment).
- Demande d'un partage avec les fidèles suite à la lecture de la Parole lors des assemblées dominicales.

- célébrations (au moins exceptionnelles) de la Cène du Seigneur en commun avec nos frères réformés car nous partageons la même "mémoire " du dernier repas du Seigneur

- Demander ce qui s'est vécu avant de partager la liturgie.

-Confier certaines homélies à des clercs et des laïcs, hommes et femmes, formés, pour entendre d'autres éclairages du texte, en particulier féminins.

MISSION (THÈME N° 5)

Constat

Nous souffrons que le message évangélique ait perdu son attractivité *dans le monde actuel, parce qu'il est trop souvent défiguré par des prises de position moralisatrices.*

Nous souffrons que notre Église ne soit pas en lien avec la vie du monde, que nous ne soyons pas influenceurs dans notre monde en besoin, en désir de spiritualité.

Nous constatons un grand désir, chez les jeunes, de vie spirituelle*, le besoin de donner du sens à ce qu'ils vivent, face à un tel désordre, dans le monde et dans l'Église. Comment mettre de l'espérance face à leur inquiétude pour l'avenir et à leur crainte de la solitude ?*

Propositions

*Nous rêvons d'**une Église travaillant surtout à porter la Bonne Nouvelle**, en parole et en action, sous des formes adaptées au monde d'aujourd'hui dans le territoire donné. Essayons-nous d'aller vers les autres et ne pas attendre qu'ils viennent vers nous ? Une Église qui reconnaît que chacun est en mesure d'œuvrer à l'avènement du Royaume de Dieu selon ses talents et son charisme. Consacré ou laïc, homme ou femme, chacun doit trouver sa place dans une Église synodale.*

Nous rêvons d'une Église qui accompagne et soutient celles et ceux qu'elle appelle et envoie*.*

<u>Les paroisses et autres communautés</u>

Constat

L'Église d'aujourd'hui est beaucoup trop centrée sur les paroisses, qui ont tendance à devenir trop grandes pour rester humaines (on a du mal à se connaître).

Propositions

Nous rêvons d'une Église constituée des communautés paroissiales et religieuses locales, constituée des mouvements et autres associations de laïcs, marchant ensemble, partageant leurs consensus et interrogeant leurs différences à la lumière de leur foi.

Une Église communautaire enrichie par son dialogue avec le monde, vivant du dynamisme de relectures de Vie et de Foi partagées, célébrées dans l'Eucharistie.

Une Église dont le noyau serait constitué par de petites communautés, au niveau domestique, mises en réseau, se retrouvant périodiquement en assemblée afin de marcher ensemble vers l'unité.

Propositions concrètes :

- Bilan de l'invitation à la création et à l'accompagnement de fraternités missionnaires locales (Lettres de Toussaint de D. Lebrun de 2017, 2018 et 2019).
- Initier des assemblées dominicales de prière là où l'eucharistie n'est pas et ne sera plus possible à l'avenir (en zones rurales notamment).

AUTORITÉ ET PARTICIPATION (THÈME N°8 ET THÈME N°9))

La question des ministères

Constat

Une Église où dominent les clercs et où les laïcs, et a fortiori les femmes, n'ont aucun pouvoir réel.

Propositions

*Nous rêvons d'**une Église qui se convertisse et accepte** **de** **remettre à plat les ministères** en se questionnant sur ceux dont nous avons besoin pour remplir notre mission, avec une formation commune clercs et laïcs, hommes et femmes, frères et sœurs, et non pas séparée comme c'est le cas actuellement.*
Une remise à plat de la formation et de la vie des clercs en phase avec une Église « modeste » et en transformation, toute ouverte au monde actuel avec ses fractures.

Au niveau du diocèse, de temps à autre, susciter un rassemblement de ce qui se vit dans les différents mouvements.

***Une Église qui appelle** pour la gouvernance et l'ensemble des services (ministres...), des personnes en fonction de leurs compétences et non en fonction de leur état de vie ou de leur genre, reflétant ainsi la diversité du Peuple de Dieu.*

***Une Église qui accompagne la mobilité des prêtres** : Lorsque le curé change, l'arrêt des projets en cours interroge. Les projets mis en place devraient être arbitrés en EAP sur des critères précis (pastoraux, œcuméniques, liturgiques...) afin d'en assurer la pérennité. Même réflexion lors de la nomination d'un nouvel évêque.*

Pour une véritable synodalité

Constat

*Il existe déjà des outils de synodalité : les différents conseils tant au niveau du diocèse que de la paroisse. Mais existent-ils toujours ? Sont-ils assez fréquemment réunis ? Quel est leur pouvoir réel **?***

Propositions
Il faut un cadre, des règles clairement établies et s'assurer régulièrement de leur adéquation à la situation locale.

Imposer l'existence et la tenue régulière des conseils réglementairement prévus, les doter d'un véritable pouvoir collégial de décision, et faire en sorte que leurs décisions survivent au changement de curé ou d'évêque.

Instituer une vraie coresponsabilité : une équipe laïcs-clercs mandatée à durée déterminée par l'assemblée paroissiale.

Réunir l'assemblée synodale prévue par le dernier synode diocésain afin qu'elle puisse faire une évaluation annuelle de l'application des décisions prises lors de ce synode.

Reconnaître les conflits internes, leurs déterminants et chercher à les résoudre dans un esprit de fraternité. Pour intervenir dans la gestion de ces conflits, il est nécessaire d'instituer des organes de médiation composés de laïcs et clercs extérieurs aux paroisses.

Prévoir un accompagnement des prêtres et des communautés, en cas de changement de curé ou d'évêque, afin que ces décisions ne provoquent pas le désordre.

Propositions concrètes.

-Demande d'une évaluation du synode de 2009-2010, au nom de la crédibilité de la démarche synodale.

-Demande d'ouverture d'un nouveau synode diocésain ou d'un travail synodal au sein des doyennés.

-Demande d'une réflexion d'ensemble (associant clercs et laïcs) à propos des divers conseils officiellement en place dans l'organisation du diocèse :

- à quels besoins identifiés doivent ils répondre ?
- en appelant quelles compétences, de clercs comme de laïcs, de femmes comme d'hommes ?
- avec quels pouvoirs décisionnels ?
- selon quelles règles internes de fonctionnement (mandat, durée, moyens matériels…) ?

- Demande : que les conseils pastoraux soient mis en place dans chaque ensemble paroissial, qu'ils soient composés à parité de laïcs femmes et hommes, que leurs membres aient voix délibérative.

-Demande d'une clarification juridique de l'Association diocésaine, entre loi de 1901 sur les Associations (avec AG et élections, considérant les cotisants comme des adhérents de l'Association) et particularités de la Loi de séparation de 1905.

-Demande que les statuts de l'association diocésaine soient mis en ligne sur le site du diocèse.

- Demande que les « fidèles » participant à la vie de l'église par le denier du culte puissent être invités, en tant que membres titulaires, ou représentés lors de l'AG annuelle de l'association diocésaine (*lois 1901 et 1905*) ; qu'ils aient voix délibérative concernant les affaires économiques.

.